

[photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Cote**020_f0093**

Source**Boite_020-3-chem | Protestants. Dissidents.**

Langue**Français**

Type**Photocopie**

Relation**Numérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730**

Références éditoriales

Éditeur**équipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).**

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 21/10/2020 Dernière modification le 23/04/2021

— 261 —

nature malade, avec le système nerveux extrêmement irritable : dans ses paroxismes, elle commençait par devenir raide; puis elle tombait dans un profond sommeil dans lequel elle parlait, presque toujours en vers, de la bonté de Dieu, de la joie des bienheureux, des tourments des damnés, d'une grande et prochaine mortalité, de l'approche du dernier jour, du règne de mille ans. Un jour, au sortir d'une longue maladie, elle vint à l'église; pendant le sermon elle tomba dans un profond sommeil durant lequel elle chanta continuellement : le sermon terminé, elle entra par l'enraidissement dont nous avons parlé, dans son état extatique ordinaire.

Quelque chose de semblable arrivait à Quedlinbourg chez deux femmes, Madelaine Elrich, ou *la Madelaine de Quedlinbourg*, et chez Anne-Eve Jacob, ou *la Sueuse de sang*. La première était, dans ses paroxismes, raide, immobile, insensible à tout ce qui se passait autour d'elle : les yeux ouverts, elle ne voyait rien, mais elle annonçait ce qu'elle apercevait intérieurement; revenue à elle-même, elle disait avoir été auprès de Christ, qui lui avait fait entendre des paroles ineffables; comme elle passait un certain temps sans boire ni manger, elle prétendait que Christ la nourrissait de son sang. La seconde eut, dans une maladie, toutes sortes de visions et de songes qui furent regardés comme des révelations d'en-haut; elle crut avoir contemplé dans un moment d'extase la sainte Trinité elle-même; trois fois, dit-on, elle a sué du sang, trois fois elle a pleuré du sang; elle annonçait la fin du monde comme prochaine et exhortait à la repentance. Elle se vantait aussi d'avoir avec Jésus des entretiens particuliers.

Quedlinbourg vit encore l'orfèvre Kratzenstein se présenter devant son consistoire, comme inspiré, sommant, au

BnF
MSS

pas de verso